



17 JUNE
WORLD DAY
TO COMBAT DESERTIFICATION



**RAPPORT RELATIF A LA CELEBRATION DE LA JOURNEE
MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA DESERTIFICATION
17 JUIN 2010
SENEGAL**

-----O-----

ENDA TM

Programme Energie Environnement Développement

RAPPORT DE LA CELEBRATION DU 17 JUIN 2010
JOURNEE MONDIALE DE LUTTE
CONTRE LA DESERTIFICATION

OBJET : Célébration de la Journée Mondiale de lutte contre la Désertification

LIEU : Joal-Fadiouth et autres localités du Sénégal

DATE : 17 Juin 2010

THEME DE L'ANNEE: « Régénérer les sols en un lieu – C'est régénérer la vie en tous lieux».

ORGANISATEUR : ENDA/ MEPN/ DEFCCS

PARTENAIRES : DRYNET/UICN-NL / GTZ

INTRODUCTION :

Le Sénégal, à l'instar de la communauté internationale, organise presque chaque année la journée du 17 juin, journée mondiale de lutte contre la désertification.

Cette année 2010, des activités de sensibilisation ont été menées à Joal-Fadiouth et d'autres localités du Sénégal sous l'égide du Ministère de l'Environnement et de la Direction des Eaux et Forêts - Point Focal National de la Convention de lutte contre la Désertification.

A Joal-Fadiouth, la journée a été présidée par le 1^{er} Conseiller Technique du Ministre de l'Environnement et a connu la participation du Directeur des Eaux et Forêts, du Point Focal national UNCCD, des autorités locales, des représentants des services déconcentrés de l'Etat, d'établissements scolaires, d'ONG et d'associations locales. A cela s'ajoute un atelier de formation sur le plaidoyer/lobbying en matière de lutte contre la dégradation des terres.

DEROULEMENT DES ACTIVITES

Dans le cadre de la Journée Mondiale de lutte contre la désertification, ENDA TM en partenariat avec le Ministère de l'Environnement et la Direction des Eaux et Forêts à mener des activités sous plusieurs formes, illustrées essentiellement par la sensibilisation du public et la formation en plaidoyer lobbying des acteurs locaux. Il s'agit, entre autres de :

- **Visites de sites** à Joal-Fadiouth le jeudi 17 juin 2010 afin de sensibiliser les décideurs et les partenaires au développement, en particulier, de l'acuité du problème de la **salinisation des terres** dans certaines localités du pays comme dans la région du Sine Saloum qui constituait 70% du bassin arachidier du Sénégal et en Casamance, zone par excellence de la riziculture de mangrove.

La riziculture se pratiquait aussi à Joal-Fadiouth, il y a de cela moins d'une décennie mais avec la forte remontée saline cette activité a perdu de son dynamisme.

Les populations, et en particulier les femmes ont plaidé pour la réhabilitation de la digue anti-sel qui permettait la rétention d'eau de pluie en amont pour la riziculture et en aval empêchait la remontée saline.



Les visites de sites à Joal ont permis de mettre en exergue les liens intrinsèques existant entre les accords multilatéraux sur la désertification, les changements climatiques et la biodiversité grâce aux réponses apportées par les associations locales émanant des populations pour **la sauvegarde de la mangrove**. En effet, cet écosystème joue un rôle important de la vie des communautés côtières, atténue la remontée saline, sert de zone bi-reproductive à de nombreuses espèces halieutiques et contribue à la séquestration de carbone.



La réserve forestière de Ngazobil constitue aussi une autre réponse apportée dans la localité pour la protection de l'environnement et la régénération de la diversité biologique.

- Publication de communiqués de presse sur la lutte contre la désertification et la dégradation des terres dans plus de dizaine de journaux nationaux et sur Internet;
- Médiatisation des actions menées au niveau national (RTS, Africable, Radio locale de Joal « La Côtière », etc.)



- une **formation** des associations sur les fondamentaux du **plaidoyer-lobbying** pour les aider à jouer un rôle bien informé et coordonné dans la prise de décision au niveau local et dans leurs efforts de veille pour la protection des ressources naturelles de Joal-Fadiouth, une localité où l'agriculture est prise en étau par la

salinisation et la forte urbanisation qui réduisent la disponibilité des terres cultivables. Cette perte de fonction des terres affecte la productivité agricole, et partant, la sécurité alimentaire et les conditions de vie des populations.